

NOTRE COURRIER

(Suite de la première page)

dans le leur. Peu importe que le reste du pays conserve l'impression qu'il n'y a pas dans les deux comtés de Madawaska-Restigouche un seul français capable de nous représenter.

Ces messieurs comptent sur votre bêtise. Montrez-leur que vous n'êtes pas si bêtes que cela. Merci, monsieur le directeur de votre généreuse hospitalité et me souscris:

UN AUTRE ELECTEUR.

Monsieur le Directeur, Le Madawaska, Edmundston, N.-B.

Monsieur: J'ai assisté, vendredi soir dernier, à l'ouverture de la campagne politique à Edmundston, alors que les conservateurs tenaient une assemblée au théâtre Star. Cinq orateurs (quel terme pompeux pour quelques-uns) prirent place sur l'estrade. M. Cormier fut le seul à parler français. Un M. Shannon parla "bilingue" et les trois autres, MM. J.-M. Stevens, avocat d'Edmundston, Montgomery ex-candidat de 1921 et A. Culligan, candidat du parti conservateur, nous ont parlé en anglais.

Et dire que l'auditoire était à quatre-vingt-dix pour cent français. Mais que voulez-vous? Lors que ces messieurs, auraient pu apprendre l'une des deux langues officielles du pays, le français, ils l'ont négligé, ne songeant pas qu'ils auraient un jour à demander notre support. M. Montgomery s'en est aperçu en 1921, et j'espère que M. Culligan aura lui-même sa leçon.

Ces messieurs de Restigouche font montre d'un sans-gêne, d'une impertinence à toute épreuve, en venant nous demander (c'est M. Montgomery qui l'a dit) de "fouler aux pieds notre nationalité pour envoyer à Ottawa le candidat de leur choix, M. Culligan, le seul homme du comté de Restigouche (et de Madawaska, bien entendu) capable de nous représenter dignement et d'obtenir les faveurs politiques."

Ma franche vérité, si M. Culligan fait aussi piètre figure à Ottawa qu'il fit vendredi dernier, j'ose croire que l'argent fédéral ne pleuvra pas dru sur nos comtés. Mais qu'importe l'argent à une race qui a besoin d'être représentée dans le gouvernement de son pays. L'électorat français de Madawaska et Restigouche, en excluant les "fétueux" de faveurs politiques, veut un homme qui puisse représenter l'élément majoritaire, dans ces comtés aux trois quarts français.

Les conservateurs de Restigouche n'ont pu trouver meilleur homme à cette fin que M. Culligan. Piètre spécimen pour les français de notre circonscription et pour le parti conservateur. En outre d'être unilingue, M. Culligan n'est pas orateur. Ils ne connaissent pas les questions politiques actuellement débattues. C'est M. Stevens qui dut expliquer la politique du parti. Le candidat s'est contenté de dire: "Vote for me on the 29th."

Pourquoi? Parce qu'il est le candidat conservateur? La population se fiche bien de sa couleur politique, c'est un représentant de langue française qu'il nous faut.

Parce qu'il fut le choix de la convention des délégués? Ceux du Madawaska n'en ont pas voulu et c'est une raison pour voter contre Culligan.

Pourquoi ce "Vote for me"? Pour lui procurer un salaire de quatre mille piastres, par an pour quelques mois de travail? Nous ne devons pas avoir pour ce candidat plus de sympathie qu'un des nôtres auraient en pleine ville de Toronto.

Pourquoi ce "Vote for me"? Pour en faire un sénateur acadien plus tard?

Enfin pourquoi? Et dire qu'un homme sérieux comme M. Cormier, pris dans l'engrenage politique, est obligé d'essayer à défendre un tel candidat. Et quel argument emploie-t-il? "M. Culligan est français, car sa mère est française, du nom de Hachez (avez un "z" s'il vous plaît)". Raison de plus pour ne pas vouloir comme député un homme qui ne connaît pas sa langue maternelle. "Il n'est pas pire que ceux des nôtres qui, avec un nom de famille français, ne parle que l'anglais". Mais encore ceux-ci ne se sont jamais

crus qualifiés pour représenter une population française aux Communes d'Ottawa.

M. Cormier, continuant la défense du candidat conservateur, dit avec humour que M. Culligan, français, mais anglais de nom et de langue, "porte ce nom par accident, car si son père avait été sa mère et celle-ci son père, il aurait eu comme nom Arthur Hachez". C'est bien regrettable pour le candidat conservateur, mais nous ne pouvons rien y changer. L'ordre naturel des choses veut que le père d'une famille soit le père, et que la mère en soit la mère.

L'argument est drôle, et là se résume sa valeur. M. Cormier, dans la présente campagne, fait réellement pitif. On ne lui reconnaît plus l'ardeur de la campagne du mois d'août. Ses paroles manquent de conviction lorsqu'il essaie de solliciter des votes pour le candidat Culligan.

Aussi, dans tout le comté, l'électorat l'écoute-t-il avec bonhomie. La population comprend que M. Cormier joue dans la présente campagne un rôle qu'on lui a imposé et qui ne lui plaît pas. Aussi les électeurs ont-ils pitié de lui et pour le dédommager de tant de souffrances morales, ils éliront le 29 courant un représentant de race et de langue française qui, s'il n'a pas le don d'attirer dans nos comtés les millions que promettent M. Culligan et ses amis, dira au moins à toute l'Acadie, et au Canada-français en général, que la majorité des électeurs des comtés de Madawaska et Restigouche tient à ses droits.

Merci, monsieur, de votre hospitalité et croyez moi, Votre tout dévoué, Un Patriote Avant Tout.

Monsieur le Directeur, Le Madawaska, Edmundston, N.-B.

Monsieur: En lisant la lettre signée par "Un Electeur du Madawaska", parue dans le dernier numéro de votre journal, il me semble assez difficile d'avaler cette dose de partisannerie sans faire comprendre à cet "Electeur" qu'il ne sera pas le seul à voter le 29 courant, et que tous les électeurs du comté de Madawaska et Restigouche ne se joindront pas aussi vite qu'il semble le croire sous le drapeau de M. Culligan.

Sans avoir rien de spécial à reprocher au candidat conservateur, que nous ne connaissons pas, ce monsieur ne peut être un personnage extraordinaire puisque très peu du Madawaska le connaît. De nos jours, avec les journaux et le public voyageur, un être extraordinaire ne peut rester dans l'ombre. Encore M. Culligan devra-t-il posséder ces qualités extraordinaires pour qu'il soit écouté quand il viendra nous dire: "Vote for me on the 29th."

Il est plus temps que jamais que nous, français, fassions comprendre à nos concitoyens de langue anglaise que nous ne sommes plus au temps où il n'y avait que le curé et le maire de nos paroisses qui savaient lire et écrire. Le moyen d'arriver à ce résultat est d'avoir de nos propres compatriotes pour nous représenter aux offices publics.

Nous devons de chaleureux remerciements à tous les délégués du Madawaska qui ont su si bien supporter notre compatriote M. M.-D. Cormier à la convention, en votant en bloc pour lui: le seul homme qui aurait pu faire comprendre à notre député actuel que la position de député n'est pas un poste à vie, que quatre mille dollars de salaire par an ne doivent pas être considérés comme un cadeau, et qu'il n'est pas bon d'essayer de faire mentir la maxime qui dit: Rien pour rien éternellement.

Les délégués de Madawaska ont fait leur devoir et tous ne se sont certes pas ralliés au choix de la convention, car plusieurs ont vite compris que celle-ci n'avait pas été honnête et qu'ils avaient été joués.

Plusieurs délégués et la grande majorité des électeurs ne supporteront pas un candidat choisi dans une convention irrégulière. Ce candidat commence trop mal, et s'il allait "rouler" l'électorat, lorsque député, comme la minorité des délégués le fut à Camp-

ST.-BASILE, N. B.

Lundi matin, en la chapelle du Convent, fut chanté le service funèbre de M. Denis E. Roy, décédé à l'hôpital vendredi soir dernier vers cinq heures. Malade depuis quelques semaines, à l'hôpital des fièvres typhoïdes, il était revenu bien avec l'espoir de guérir complètement, quand il succomba à une syncope cardiaque. Il était âgé de trente-quatre ans. Il laisse une épouse éplorée et un enfant, ainsi que son père M. Elie Roy, un frère Napoléon et une soeur la révérende Sr. Roy, religieuse au convent. Que son âme repose en paix.

C'est avec peine que nous apprîmes mardi matin la mort de Madame Vve Damase J. Martin, née Lévinie Fournier, décédée à l'hôpital où elle avait été transportée dimanche avant-midi. A l'heure qu'elle tait en promenade, à Edmundston chez sa belle-soeur Mme Joseph Verret, elle fut frappée de paralysie. Elle était âgée de quarante ans. Elle laisse dans le deuil trois enfants: Enoil, Paul-Emile et Gaétane, ainsi que sa mère et plusieurs frères et soeurs. Ses funérailles ont eu lieu ce matin. Elle appartenait à la Société des Dames de Ste-Anne de cette paroisse. Qu'elle repose en paix!

Est née à M. et Mme Irénée Cyr, samedi le 17 courant et baptisée dimanche après-midi sous les noms de Marie, Corinne, parain et marraine M. Adélaïde Cyr, marraine Mlle Agnès Martin.

Madame L. Thériault était de passage ici mardi rendant visite à son frère M. l'abbé Ernest Lang, vicaire de la paroisse ainsi qu'à son amie Mlle Berthe Martin. Mercredi dernier, la Supérieure de l'Académie l'Assomption de Campbellton, accompagnée de son assistante, rendait visite aux trois religieuses de l'Académie, étudiant ici au convent. Ces distinguées visiteuses se rendirent à St-Jacques jeudi après-midi pour visiter leurs compagnes enseignantes. La supérieure s'est ensuite rendue visiter ses parents M. et Mme Eugène Martin de St-Hilaire.

bellon, il faudrait que quatre ans s'écoulaient avant de pouvoir réparer une telle erreur. Mieux vaut prévenir que guérir.

Pour répondre à "L'Electeur du Madawaska" au sujet de M. Costigan, je dirai qu'en outre que ce député, de regrettable mémoire pour tous, connu et parimmié des électeurs qu'il a si bien représentés, il possédait un esprit large, droit et juste. C'est pourquoi, avant de disparaître de la scène politique, il a voulu rendre justice aux électeurs qui l'avaient servi aussi bien qu'il les avait servis, en choisissant son successeur dans la personne de M. Michaud, français et compatriote de la grande majorité de l'électorat. Et rappeler en ces temps d'élection la mémoire de feu le sénateur, John Costigan, est un bien mauvais argument pour nous faire à l'aveugle le candidat Culligan, français par sa mère et ignorant de la langue maternelle.

Que dans Québec des candidats de langue anglaise soient élus dans des circonscriptions françaises, rien ne peut excuser cette anomalie, malgré que ces députés toujours parlent la langue de leurs électeurs. C'est un mal qui existe là comme ailleurs et il ne faut pas permettre à ce virus national de se propager dans tout le Canada-français. Est-ce assez clair?

En considérations de tout ceci, nous disons à M. "L'Electeur du Madawaska" que l'électorat français de Madawaska et Restigouche ne doit pas et ne votera pas pour M. Culligan pour deux raisons.

1o—Parce que c'est un devoir pour nous de respecter nos droits si nous voulons qu'ils soient respectés des autres.

2o—Que la convention de Campbellton fut irrégulière et qu'il est impossible de s'associer à "L'Electeur du Madawaska" et à ses amis pour aider au succès de M. Culligan.

L'électorat français de Madawaska-Restigouche, au jour de la votation dira à M. Culligan non pas comme M. H. B.: c'est la dernière fois, mais c'est une fois de trop.

Vous remerciant, monsieur le rédacteur, je me souscris, Votre tout dévoué, G. NOEL.

RHUMES DE COMMENCEMENT D'HIVER



Les germes du rhume et de la grippe font leurs premières victimes parmi ceux qui sont faibles, épuisés, et dont la force de résistance est la moindre. Les purs éléments nutritifs contenus dans la Father John's Medicine confèrent de l'énergie pour résister au rhume et aux germes de la grippe. L'effet laxatif doux du Father John's Medicine aide à l'élimination des impuretés. Vous êtes protégés quand vous prenez le Father John's Medicine parce qu'il est garanti exempt d'alcool ou de drogues dangereuses de quelque nature que ce soit. EN USAGE DEPUIS 70 ANS. 3008F

LISEZ ET FAITES LIRE I.E MADAWASKA

Advertisement for Kraft Cheese. Includes the text 'FROMAGE KRAFT CHEESE' and 'Vous aimez le fromage Kraft pour son inimitable saveur. Assurez-vous qu'on vous donne le véritable en cherchant toujours la marque de commerce ci-dessus.' There is also a small illustration of a cheese wedge.

Advertisement for Forano Plessisville Canada. Features the text 'Une Raboteuse-Embouteteuse "Pony" Economique. Populaire à cause de son prix modéré.' It includes an illustration of a mechanical device and a list of prices for various models.

Advertisement for Chrysler Quatre. Includes the headline 'LE FAVORI QUATRE DEJA CHOISI PAR DES MILLIERS' and an illustration of a Chrysler Quatre car. The text describes the car's quality and popularity.

Advertisement for Chrysler Quatre listing prices for different models. The list includes: Touring Car (\$1240), Club Coupé (1385), Coach (1460), Sedan (1533), Freins hydrauliques sur quatre roues facultatifs, CHRYSLER SIX (Phaeton \$1850, Coach 1945, Roadster 2270, Sedan 2275, Royal Coupé 2410, Brougham 2505, Impérial 2690, Crown-Imperial 2825), Prix fab. Windsor, taxes en plus. Carrosseries Fisher sur modèles fermés. Pneus d'allons avec tous modèles. Nos conditions de paiement sont faciles. Demandez nos plans. Agent et service Chrysler partout. Tous modèles protégés contre le vol par un système de numéros spéciaux qui ne peut être altéré, enlevé sans être visible.

Advertisement for D.M. Martin Chrysler Four. Includes the text 'D.-M. MARTIN TEL. 8 EDMUNDSTON, N.-B. CHRYSLER FOUR'.